

Mis en ligne par Janette Deville, le 2 janvier 2014 (dernière m.a.j. : 28 février 2018)

Classement : Musique



*Hommage de l'artiste belge à Césaria EVORA, symbole de la "sodade".*

Petite analyse stylistique pour comprendre comment Stromae titille nos connaissances antiques dans cette chanson :

Le titre, "**Ave Cesaria**", relie la chanteuse à Jules César, en établissant un lien avec le salut des gladiateurs à ce dernier : lorsque ces premiers s'apprêtaient à combattre dans l'arène, ils prononçaient d'après Suétone : "*Ave Caesar, morituri te salutant.*" (Ave César, ceux qui vont mourir te saluent). Ce jeu de mots peut mettre en avant le rappel de la disparition de la chanteuse, mais il me semble que Stromae souligne ici surtout l'hommage qu'il réalise à la diva capverdienne : par ce jeu de mots et de sonorités, il pose en effet la "chanteuse aux pieds nus" sur le piédestal de l'Histoire.

"**Malgré toutes ces bouteilles de rhum / Tous les chemins mènent à la dignité...**" s'inspire librement et malicieusement de l'adage "Tous les chemins mènent à Rome", à travers le jeu de mots des homophones "rhum"/"Rome" (en stylistique on appelle ce petit jeu une "paronomase"), et le penchant de la chanteuse pour l'alcool de son pays : Stromae me semble simplement souligner ici que les ponctuations fortement alcoolisées de la vie de Césaria Evora ne l'ont pas empêchée pour autant de gagner en respect et en dignité.

Le clip officiel :

Merci à Robert et à Marie pour leurs contributions, et à mon élève Emma pour m'avoir fait découvrir cette chanson !